

ANIMATION

Unipop se déploie de ville en ville

Le cinéma de Pessac, en partenariat avec Véo, propose la retransmission des conférences de son Université populaire à toutes les salles de France, sur abonnement.

UNIVERSITÉ POPULAIRE
Unipop
de ville
en ville

www.devilleen ville.unipop.fr

CONTACTS

Audrey Pailhès

audrey.cine.pessac@orange.fr - 05 56 46 39 40

Fabien Roso (Véo)

fabien.roso@veocinemas.fr



Bertrand Tavernier et François Aymé lors d'une soirée Unipop Cinéma à Pessac en 2016.

Lancé il y a onze ans par le cinéma Jean Eustache, rejoint par le Festival du film d'Histoire de Pessac, l'Unipop est un programme de conférences suivies de projections, deux fois par semaine, autour des arts en général le lundi et de l'Histoire le jeudi. Laurent Cantet ou le critique Michel Ciment, Abel Ferrara ou Adèle Haenel, le réalisateur d'anime Mamoru Hosoda... comptent parmi les plus de 500 intervenants de haut vol qui se sont succédé à l'Unipop. Les spectateurs s'acquittent d'un abonnement annuel de 39€ pour 33 cours, et paient en plus leur billet pour le film. Résultat : 800 inscrits par an pour l'Unipop Histoire, 500 pour le cinéma, avec une moyenne de 150 entrées payantes par film et 300 pour les avant-premières. « Certes, grâce au festival, nous avons à Pessac un public férù d'Histoire mais aussi un bon carnet d'adresses », commente François Aymé, directeur du Jean Eustache dont l'équipe produit et programme les conférences, en lien avec le festival. « À l'automne dernier, les animations ont connu encore plus de succès. Nous avons alors décidé de filmer les rencontres, dans l'idée de proposer à d'autres salles de cinéma d'en retransmettre entre 10 et 15 par an, moyennant un abonnement », explique l'exploitant, qui s'est équipé de deux caméras et a formé son personnel pour des captations de qualité, à la hauteur du niveau des contenus et des intervenants. Pour un forfait de 700€ (soit 50€ la soirée), un cinéma peut donc proposer une rencontre panachée avec un film, en direct ou en différé. « Cela ne nécessite aucun équipement particulier : un ordinateur en cabine et un câble HDMI suffisent. » Véo commercialise les abonnements et suit l'aspect technique avec Globecast. De son côté, le cinéma abonné assure la location du film et la communication locale, bénéficiant de matériel et du site dédié à l'Unipop de ville en ville qui référence le programme détaillé. « En dix ans à Pessac, nous avons été surpris par le rituel qui s'installait chez les spectateurs, heureux de se retrouver autour de sujets très divers, à la fois pointus mais toujours accessibles à tous. Le fait de connaître le programme de toute une saison et de réserver à l'avance crée une habitude culturelle et, pour nous, un noyau dur de spectateurs.

De plus, l'Unipop est un levier pour attirer un public nouveau, pas forcément cinéphile, et au-delà notre zone de chalandise habituelle », souligne l'exploitant.

La particularité de la proposition, par rapport à d'autres universités populaires, étant de se dérouler dans une salle de cinéma alliant confort – « on n'est pas assis sur les bancs en bois d'un amphi » –, qualité de projection – « appréciable même pour un power point » –, et convivialité – « le public du cinéma en connaît l'ambiance et le personnel ».

Des avant-premières retransmises dans dix cinémas à la fois

Par ailleurs, on sait que de nombreuses salles de villes modestes n'ont pas les moyens de faire venir des invités éloignés et ne proposent pas autant d'animations qu'elles le souhaiteraient. « Quant aux tournées de promotion d'un film et le déplacement d'un réalisateur, les distributeurs ne peuvent répondre qu'à 20 demandes sur 100 de la part des salles », témoigne François Aymé, soulignant l'opportunité que peut être l'Unipop de ville en ville pour un distributeur qui ne financera qu'un seul déplacement pour une avant-première retransmise dans dix cinémas. Cela peut aussi aider les films de patrimoine, comme la soirée prévue autour de Fred Astaire avec le critique N.T. Binh, ou celle autour de la peinture de Renoir avec l'historienne Claire Maingon, « des mines de savoir qui partagent leur passion ». Pessac travaille actuellement avec Marc Dugain pour la sortie d'*Eugénie Grandet* (Ad Vitam), le spécialiste de Gustave Eiffel Frédéric Seitz à l'occasion de celle d'*Eiffel* (Pathé), ou encore avec Yann Dedet, le monteur de Truffaut et de Pialat, pour une soirée autour de l'avant-première de *De son vivant* d'Emmanuelle Bercot (Studiocanal).

Une trentaine de cinémas se sont déjà abonnés au dispositif : la plupart des Véo dans le Sud-Ouest mais aussi Le Comœdia de Sète, Le Cinématographe de Château-Arnoux ou le Ciné 32 de Auch.